

Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 1 (1948)
Heft: 2

Artikel: Existe-t-il une corrélation entre la pigmentation et les groupes sanguins O et A ? (I. Série féminine de Genève)
Autor: Kaufmann, Hélène
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-739269>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Hélène Kaufmann. — *Existe-t-il, une corrélation entre la pigmentation et les groupes sanguins O et A ? (I. Série féminine de Genève).*

Jusqu'à présent une dizaine d'enquêtes séro-anthropologiques se sont occupées de la pigmentation. Les unes révèlent des différences de comportement — différences toujours faibles — entre les groupes sanguins, d'autres concluent à l'absence de toute corrélation entre la couleur et le facteur sanguin. Pour l'instant la dispersion géographique des régions étudiées et la faiblesse numérique de certaines enquêtes empêchent les généralisations.

Devant ces résultats contradictoires, nous désirons savoir s'il existe, dans la population féminine de Genève, une corrélation entre les groupes sanguins et la pigmentation des yeux et des cheveux.

Les corrélations n'ont été calculées que pour les groupes O et A; nous estimons que les groupes B et AB étant trop peu représentés dans notre population, les corrélations à leur égard ne pourraient avoir une valeur statistique quelconque.

Nous nous limitons à l'étude des femmes de 20 à 59 ans.

Voici les résultats obtenus:

Couleur des yeux.

Etude de 1247 femmes du groupe O et de 525 femmes du groupe A, réparties suivant trois classes d'yeux: foncés (bruns), mêlés, clairs (gris et bleus). Les proportions pour chaque classe sont: foncés, O: 38.6%, A: 38.7%; mêlés, O: 34.3, A: 37.7%; clairs, O: 27.1%, A: 23.6%.

Notons d'abord que l'importance relative de chacune des catégories d'yeux est la même, chez les O et chez les A, et décroît dans le sens de l'énumération. Dans le détail on voit que, pour les yeux foncés, les deux lots en présence se comportent exactement de la même manière; par contre les A ont un peu plus d'yeux mêlés que les O et, par compensation, un peu moins d'yeux clairs. Ces légères différences, qui n'excèdent pas 3.5%, sont-elles suffisantes pour que l'on puisse parler d'une corréla-

tion évidente ? Retenons pourtant la moindre fréquence des yeux clairs dans le groupe A.

Couleur des cheveux.

Nous disposons, pour ce caractère, de données concernant 1176 femmes du groupe O et 510 du groupe A, réparties en quatre catégories de cheveux: noirs, bruns, blonds, roux.

Les pourcentages sont les suivants: noirs, O: 25.6, A: 24.7; bruns, O: 57.6, A: 57.6; blonds, O: 15.8, A: 16.5; roux, O: 0.9, A: 1.2.

L'importance relative des catégories — qui se succèdent dans l'ordre: bruns, noirs, blonds, roux — est la même pour les O et pour les A. De plus, mettant en parallèle la fréquence des O et des A pour chaque teinte, on s'aperçoit que les différences entre les deux lots sérologiques sont, soit inexistantes (bruns), soit minimales vu qu'elles n'atteignent pas 1%.

Ces différences, bien plus faibles que celles rencontrées pour la couleur des yeux, ne peuvent suffire pour exprimer une réelle dissemblance.

Corrélation: couleur des yeux-couleur des cheveux.

L'association de ces deux facteurs sera-t-elle capable de faire mieux apparaître une corrélation avec la caractéristique sérologique, si une telle corrélation existe ?

Cheveux	Yeux	% O (N = 1176)	% A (N = 510)
Bruns	Foncés	22.2	20.8
Bruns	Mêlés	20.3	22.—
Bruns	Clairs	15.1	14.9
Noirs	Foncés	15.—	14.1
Noirs	Mêlés	8.1	9.—
Blonds	Clairs	8.7	6.9
Blonds	Mêlés	5.5	6.5
Blonds	Foncés	1.6	3.1
Noirs	Clairs	2.5	1.6

Nous plaçons côte à côte les pourcentages se rapportant au groupe O et au groupe A, rendant compte de la fréquence de chacun des caractères examinés. Un simple coup d'œil fait

voir: 1° que la succession des catégories ne se fait pas dans le même ordre pour les O et pour les A: pour les O le maximum est dans les bruns/foncés, pour les A dans les bruns/mêlés; 2° que les différences entre les O et les A n'excèdent jamais 1.8% et ne sont pas orientées dans une direction nette, ce qui ne permet pas de leur attribuer une valeur corrélative réelle.

Une remarque complémentaire s'impose: chez les femmes de Genève, les pigmentations claires sont peu représentées (yeux 25% environ, cheveux 17% environ), ce qui restreint forcément la gamme des corrélations possibles.

En résumé, l'examen comparatif de la couleur des yeux révèle une tendance à l'association des yeux clairs avec le groupe O, tandis que pour la couleur des cheveux les deux groupes sanguins se comportent pratiquement de la même manière; enfin l'examen des deux éléments associés oblige à conclure à l'absence de corrélation nette entre la pigmentation et les groupes sanguins O et A dans la population féminine de Genève.

*Université de Genève.
Institut d'Anthropologie.*

Albert Carozzi. — *Méthode de détermination des oscillations tectoniques en milieu de sédimentation calcaire.*

Dans cette note nous résumons les grandes lignes d'une méthode microstratigraphique permettant l'étude détaillée de la tectonique embryonnaire d'un bassin à sédimentation calcaire; nous reviendrons ultérieurement sur les autres types de sédimentation.

a) *Milieu de sédimentation calcaire à séries cycliques*
(exemple étudié: Purbeckien du Jura).

S'il est possible d'établir pour une formation une courbe bathymétrique relative (CB) basée sur les indications fournies par les faciès et les organismes et une courbe de variation du diamètre maximum du quartz clastique (CQ), on constate les faits suivants:

1° Si en un point donné, la CB indique une oscillation positive ou négative, la CQ montre soit une variation dans le même sens